

P REMIÈRES INFORMATIONS

et PREMIÈRES SYNTHÈSES

LES GAINS DES SALARIÉS EN AVRIL 1997 DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE 10 SALARIÉS ET PLUS

En avril 1997, le gain moyen mensuel brut d'un salarié travaillant sur la base d'un équivalent temps plein, primes mensuelles comprises, s'élève à 11 950F. Il est de 11 720F dans l'industrie (y compris la construction) et de 12 130F dans le tertiaire.

En moyenne, un ouvrier gagne 8 970F, un employé 9 610F, un technicien-agent de maîtrise 13 090F et un cadre 22 920F.

Pour l'ensemble des salariés, la part des primes est stable par rapport à avril 1996 à 9,8% du gain mensuel brut.

Les écarts de rémunération entre sexes se réduisent

En avril 1997, un salarié homme gagne 22,6 % de plus qu'une femme (tableau 1). Cet écart s'atténue progressivement avec l'augmentation de la part des emplois qualifiés chez les femmes. Cependant, il diminue plus lentement depuis avril 1995. Entre octobre 1991 et avril 1995, l'écart s'est réduit de plus d'un point par an, passant de 29,2% à 23,5%. Entre avril 1995 et avril 1997, il diminue de 0,5 point par an en moyenne (graphique 1).

Les disparités de gains entre hommes et femmes se retrouvent au sein de chaque grande catégorie professionnelle, mais avec une amplitude plus ou moins forte selon la part qu'y occupent les femmes (graphique 2). L'écart est maximal aux deux extrémités de la hiérarchie; les



Tableau 2

Gains moyens mensuels bruts en avril 1997 selon la catégorie professionnelle et l'activité économique

En francs

Activité économique (NES16; NES36) (1)	Ouvriers	Employés	Tech., agents de maîtrise	Cadres	Ensemble
EB: Industries agricoles et alimentaires (B0)	8 860	9 240	13 140	23 460	10 480
<i>dont: Industries de la viande et du lait -151, 155-</i>	8 340	8 700	12 330	22 370	9 590
<i>Autres industries alimentaires -152 à 154, 156 à 159, 16-</i>	9 390	9 550	13 640	24 110	11 230
EC: Industries des biens de consommation (C1 à C4)	8 550	10 320	13 480	24 150	11 850
C1: Habillement, cuir	7 170	9 240	11 750	23 820	8 780
<i>dont: Habillement -18-</i>	6 900	9 200	11 530	23 890	8 730
<i>Cuir, chaussures -19-</i>	7 690	9 420	12 300	23 520	8 890
C2: Edition, imprimerie, reproduction	10 680	10 600	15 550	23 610	14 270
C3: Pharmacie, parfumerie et entretien	9 960	11 050	14 210	25 490	15 110
C4: Industries des équipements du foyer	8 270	9 770	12 660	22 720	10 100
<i>dont: Fabrication de meubles -361-</i>	8 160	9 780	12 460	22 090	9 640
ED: Industrie automobile (D0)	10 240	12 640	14 370	24 500	12 010
EE: Industries des biens d'équipement (E1 à E3)	9 740	11 140	13 570	23 550	13 530
E1: Construction navale, aéronautique et ferroviaire	11 280	12 480	14 740	23 790	15 330
E2: Industries des équipements mécaniques	9 500	10 470	13 060	22 840	12 030
E3: Industries des équipements électriques et électroniques	9 110	11 390	13 150	23 960	14 910
EF: Industries des biens intermédiaires (F1 à F6)	9 240	10 360	13 500	24 480	11 370
F1: Industries des produits minéraux	9 520	10 410	13 940	24 290	11 280
F2: Industrie textile	7 880	9 320	11 630	22 970	9 660
F3: Industries du bois et du papier	9 040	10 100	14 160	23 980	10 810
<i>dont: Travail du bois et fabrication d'articles en bois -20-</i>	8 140	9 900	12 700	21 880	9 600
<i>Industries du papier et du carton -21-</i>	9 890	10 220	15 020	25 190	11 810
F4: Chimie, caoutchouc, plastiques	9 660	10 320	14 070	25 770	12 310
<i>dont: Chimie, parachimie -241 à 243, 246, 247-</i>	11 220	10 560	15 130	27 420	14 310
<i>Industrie du caoutchouc -251-</i>	9 780	10 630	13 450	24 710	11 550
<i>Transformation des matières plastiques -252-</i>	8 620	9 720	12 740	23 160	10 690
F5: Métallurgie et transformation des métaux	9 470	10 640	13 440	24 460	11 320
F6: Industries des composants électriques et électroniques	8 970	10 730	12 780	23 460	11 630
EG: Energie (G1+G2)	10 600	10 120	13 570	23 030	14 250
G1: Production de combustibles et de carburants	12 090	12 190	16 470	28 540	19 170
G2: Eau, gaz, électricité	10 500	9 960	13 200	21 980	13 710
EH: Construction (H0)	8 750	10 080	12 300	21 180	10 390
EJ: Commerce (J1 à J3)	8 500	8 560	12 490	22 370	10 840
J1: Commerce et réparations automobiles	9 020	9 300	13 160	22 870	11 130
J2: Commerce de gros	8 550	9 720	12 870	23 640	12 630
<i>dont: Commerce de gros alimentaire -512, 513-</i>	8 470	9 220	12 550	22 480	11 070
<i>Commerce de gros non alimentaire -511, 514 à 517-</i>	8 610	9 850	12 950	23 860	13 170
J3: Commerce de détail, réparations	8 060	7 780	10 710	19 240	9 170
EK: Transports (K0)	9 500	9 600	13 200	21 230	11 430
EL: Activités financières (L0)	9 310	10 640	12 750	22 200	14 580
<i>dont: Intermédiation financière -65-</i>	9 690	10 710	12 920	22 240	14 730
<i>Assurance -66-</i>	8 460	10 610	11 770	20 780	13 760
EM: Activités immobilières (M0)	8 290	9 270	11 860	21 410	12 060
EN: Services aux entreprises (N1 à N4)	7 940	9 720	12 650	23 180	13 350
N2: Conseils et assistance	8 990	10 090	12 650	23 340	16 260
N3: Services opérationnels	7 790	9 020	12 240	21 950	9 930
N4: Recherche et développement	10 480	11 150	13 650	24 220	17 300
EP: Services aux particuliers (P1 à P3)	8 470	8 800	12 710	21 430	10 610
P1: Hôtels et restaurants	8 390	8 190	11 180	19 040	9 250
EQ: Education, santé (Q1+Q2)	8 550	10 210	12 200	22 700	12 210
Q2: Santé	8 840	10 200	12 090	25 780	11 960
Ensemble des secteurs non agricoles (EB à EH, EJ à EN, EP à EQ)	8 970	9 610	13 090	22 920	11 950
Regroupements spéciaux					
EB à EG: Industries de transformation, non compris la construction	9 280	10 440	13 590	23 940	12 010
<i>dont: Industrie textile et habillement -17, 18-</i>	7 420	9 250	11 590	23 420	9 210
<i>Industrie chimique -24-</i>	10 730	10 870	14 720	26 200	14 720
<i>Caoutchouc et matières plastiques -25-</i>	9 000	10 020	13 010	23 620	10 970
EB à EH: Industries de transformation, y compris la construction	9 160	10 400	13 390	23 620	11 720
EJ à EN, EP à EQ: Tertiaire (commerce, transports, services)	8 580	9 400	12 620	22 540	12 130
<i>dont: Ensemble des services (EL à EN, EP à EQ)</i>	8 110	9 930	12 530	22 750	13 060

(1) : Les numéros entre tirets correspondent à des divisions (2 chiffres) et à des groupes (3 chiffres) de la NAF.

Source : MES-DARES, enquête ACEMO "Gains des salariés".

cadres et les ouvriers de sexe masculin gagnent en moyenne respectivement 24,1% et 20,5% de plus que leurs collègues de sexe féminin. Il atteint 10,8% chez les techniciens-agents de maîtrise et 6,9% chez les employés, qui forment la catégorie la plus féminisée.

Les disparités salariales entre secteurs d'activité sont stables

Les secteurs de la production de combustibles et de carburants, de la construction navale, aéronautique et ferroviaire et certains secteurs de services aux entreprises (comme la recherche et développement et les conseils et assistance) demeurent, toutes catégories professionnelles confondues, les plus rémunérateurs (plus de 15 000F) (tableau 2).

A l'opposé, le secteur de l'habillement, comme celui du cuir et de la chaussure, à main-d'oeuvre en majorité peu qualifiée, offrent les rémunérations les plus faibles (moins de 9 000F mensuels par salarié). L'écart de gain varie ainsi du simple au double entre ces secteurs à main-d'oeuvre peu qualifiée et ceux de la recherche et développement ou des conseils et assistance. C'est aussi dans l'habillement, le cuir et la chaussure que les écarts de rémunération entre les ouvriers et les cadres sont parmi les plus importants. Un cadre y perçoit en moyenne 3,3 fois la rémunération d'un ouvrier.

Les secteurs les plus rémunérateurs diffèrent selon la catégorie professionnelle du salarié. Dans l'industrie, c'est le secteur de la production de combustibles et de carburants qui offre la rémunération la plus élevée aux ouvriers (12 100F), aux techniciens-agents de maîtrise (16 500F) et aux cadres (28 500F). Les employés les mieux rémunérés se rencontrent plutôt dans l'automobile (12 600F). Vient ensuite les secteurs de la construction navale, aéronautique et fer-

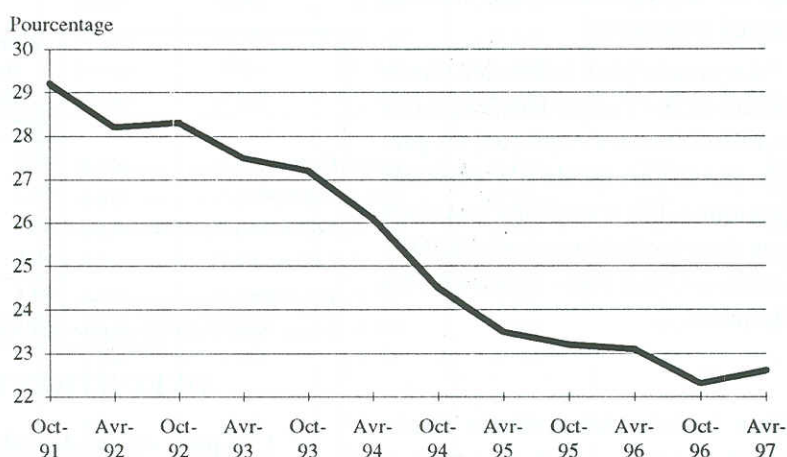
Tableau 1
Gain moyen mensuel brut, primes mensuelles comprises, par catégorie professionnelle et par sexe en avril 1997

En francs

Catégorie professionnelle	Hommes	Femmes	Ensemble
Ouvriers	9 320	7 710	8 970
Employés	9 980	9 330	9 610
Techniciens, agents de maîtrise	13 420	12 110	13 090
Cadres	23 950	19 300	22 920
Ensemble	12 760	10 410	11 950

Source : MES-DARES, enquête ACEMO «Gains des salariés».

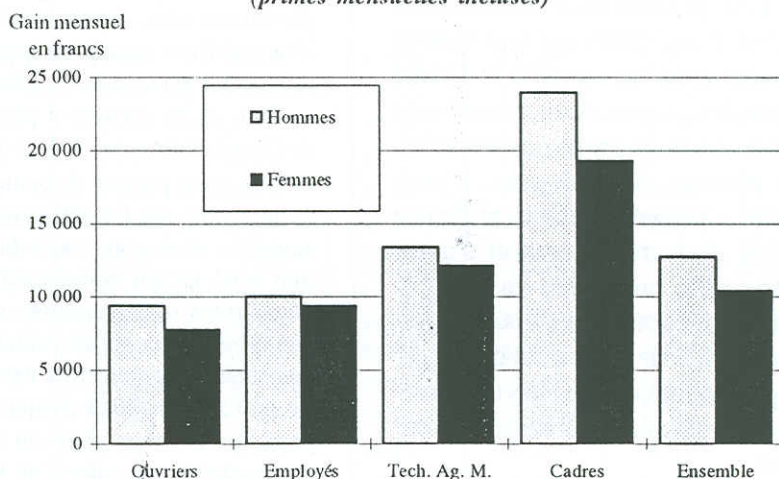
Graphique 1
Évolution de l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes



Lecture : un homme gagne 22,6 % de plus qu'une femme en avril 1997.

Source : MES-DARES, enquête ACEMO «Gains des salariés».

Graphique 2
Gain moyen brut par catégorie professionnelle et par sexe en avril 1997 (primes mensuelles incluses)



Source : MES-DARES, enquête ACEMO «Gains des salariés».

roviaire pour les ouvriers et les employés, de l'édition, imprimerie, reproduction pour les techniciens-agents de maîtrise, et de la chimie-parachimie pour les cadres.

Dans le tertiaire, c'est le secteur de la recherche et développement qui rémunère le mieux ses employés

et cadres, avec respectivement 11 100F et 24 200F. L'intermédiation financière ou les assurances, pour les employés, le commerce de gros, les conseils et assistance et la santé, pour les cadres, se distinguent également pour leurs salaires attractifs.

Le gain mensuel moyen augmente avec la taille de l'établissement

En moyenne, les salariés des établissements de 500 salariés et plus gagnent 21 % de plus que ceux des établissements de 11 à 49 salariés (tableau 3).

Si cet effet «taille» est sensible chez les ouvriers (19,9%), il l'est beaucoup moins chez les cadres (7,1%). De plus, ce sont les cadres travaillant dans des établissements de 200 à 499 salariés qui sont les mieux rémunérés.

Le niveau plus faible des rémunérations des cadres dans les grands établissements s'explique, en partie, par le fait qu'ils n'y exercent pas tout-à-fait les mêmes fonctions que dans les établissements de taille inférieure où la polyvalence est plus fréquente.

Une baisse des primes mensuelles, sauf pour les cadres

Les primes, mensuelles et non mensuelles, représentent 9,8% du montant brut des gains versés en avril 1997 (tableau 4).

Les primes non mensuelles (c'est-à-dire celles qui sont versées irrégulièrement, comme le 13ème mois, les primes de vacances ou de fin d'année, la prime de technicité, de résultat, de rendement, d'assiduité,...) représentent en moyenne 3,3% de la rémunération d'avril. Mais cette proportion va de 2,1% de la rémunération d'un ouvrier jusqu'à 5,4 % de celle d'un cadre, catégorie pour laquelle elles ont un caractère saisonnier fortement marqué.

Leur part demeure quasiment stable, entre avril 1996 et avril 1997, tandis que celle des primes mensuelles, 6,5 % de la rémunération brute, est en léger retrait (- 0,2 point). Cette baisse concerne toutes les catégories professionnelles à l'exception des cadres, et atteint 0,4 point chez les employés.

Tableau 3
Gain moyen mensuel brut par catégorie professionnelle et par taille d'établissement en avril 1997

En francs

Catégorie professionnelle	Etablissements employant			
	10 à 49 salariés	50 à 199 salariés	200 à 499 salariés	500 salariés et plus
Ouvriers	8 590	8 620	9 270	10 290
Employés	9 340	9 350	9 670	10 730
Techniciens, Agents de maîtrise	12 260	12 810	13 550	13 980
Cadres	21 930	23 250	23 730	23 490
Ensemble	11 220	11 570	12 360	13 580

Source : MES-DARES, enquête ACEMO «Gains des salariés».

Tableau 4
Répartition du montant brut de la paie selon la catégorie professionnelle en avril 1996 et avril 1997

En pourcentage

	Salaire de base		Rémun. pour heures supplém.		Primes mensuelles		Autres primes		TOTAL
	1997	1996	1997	1996	1997	1996	1997	1996	
	Ouvriers	87,4	87,0	2,3	2,3	8,2	8,5	2,1	
Employés	90,2	89,9	0,9	0,9	6,3	6,7	2,6	2,5	100,0
Techniciens, Agent de maîtrise	88,4	87,9	1,0	1,1	7,7	8,0	2,9	3,0	100,0
Cadres	90,8	90,7	0,2	0,2	3,7	3,7	5,4	5,4	100,0
Ensemble	89,1	88,9	1,2	1,2	6,5	6,7	3,3	3,2	100,0

Source : MES-DARES, enquête ACEMO «Gains des salariés».

DÉFINITION DE L'ENQUÊTE "GAINS"

L'enquête «Gains des salariés» est une enquête semestrielle réalisée en avril et octobre de chaque année. Elle est réalisée par voie postale auprès d'un échantillon d'établissements de 10 salariés et plus, représentatif de l'ensemble des activités, à l'exclusion principalement de l'agriculture, des administrations publiques, de l'action sociale et des services domestiques.

Afin d'alléger la charge des entreprises, les établissements de 10 à 49 salariés sont, depuis avril 1996, interrogés avec un taux de sondage d'un huitième (contre un quart précédemment) et renouvelés pour partie tous les semestres. L'échantillon couvre exhaustivement les établissements de 50 salariés et plus. Les résultats de cette enquête sont issus de l'exploitation de 23 100 questionnaires.

L'enquête permet de connaître le montant brut de la paie «offerte» en moyenne par l'établissement pour chaque grande catégorie professionnelle et sexe au cours du mois considéré, ainsi que sa décomposition entre ce qui correspond aux salaires de base, aux rémunérations pour heures supplémentaires, aux primes versées systématiquement chaque mois et aux autres primes non mensuelles. Pour calculer les gains mensuels, les gains bruts versés au cours du mois, pour chaque catégorie professionnelle et chaque sexe, sont divisés par les effectifs correspondants à temps plein ou à temps partiel, convertis en équivalents temps plein au prorata d'un mois complet (1).

L'enquête, conçue pour étudier les disparités de gains entre catégories professionnelles, sexes et secteurs d'activités, ne permet pas de mesurer la dispersion des rémunérations au sein de l'établissement pour une même catégorie professionnelle. De même, les évolutions des gains au cours du temps sont à interpréter avec précaution, dans la mesure où les établissements répondants ne sont pas tous les mêmes d'un semestre ou d'une année sur l'autre.

(1) - Des informations plus détaillées sur les gains dans les établissements de 10 salariés et plus paraissent dans le bulletin mensuel des statistiques du travail.

La part des primes mensuelles varie énormément d'un secteur d'activité à l'autre. Très conséquente dans les assurances, où elle atteint presque 13 %, elle n'est que

de 2,7% dans le secteur de l'habillement.

Enfin, les rémunérations pour heures supplémentaires voient leur part inchangée, à 1,2% des gains

du mois d'avril. Négligeable pour les cadres forfaités, elle culmine à 2,3 % chez les ouvriers.

Annie DELORT
(DARES)

Tableau 5
Gains moyens mensuels bruts selon le sexe et l'activité économique

en francs

	avril 1996			avril 1997		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Gains mensuels de l'ensemble des salariés	12 490	10 150	11 700	12 760	10 410	11 950
EB à EG: Industries de transformation (n.c. la construction)	12 480	9 630	11 660	12 780	9 990	12 010
EH: Construction (HO)	10 200	10 000	10 190	10 400	10 230	10 390
EB à EH: Industries de transformation (y.c. la construction)	11 980	9 650	11 400	12 260	10 000	11 720
EK: Transports (KO)	11 410	10 750	11 310	11 540	10 630	11 430
EJ: Commerce (J1 à J3)	11 910	8 950	10 640	12 080	9 120	10 840
EL à EN, EP à EQ: Ensemble des services	14 660	11 030	12 870	14 970	11 280	13 060
Gains mensuels des ouvriers	9 160	7 510	8 800	9 320	7 710	8 970
EB à EG: Industries de transformation (n.c. la construction)	9 510	7 570	9 020	9 770	7 820	9 280
EH: Construction (HO)	8 550	7 830	8 540	8 750	8 540	8 750
EB à EH: Industries de transformation (y.c. la construction)	9 250	7 570	8 910	9 490	7 830	9 160
EK: Transports (KO)	9 520	9 230	9 510	9 540	8 910	9 500
EJ: Commerce (J1 à J3)	8 680	7 090	8 390	8 800	7 390	8 500
EL à EN, EP à EQ: Ensemble des services	8 640	7 380	8 150	8 530	7 500	8 110
Gains mensuels des employés	9 850	9 190	9 450	9 980	9 330	9 610
EB à EG: Industries de transformation (n.c. la construction)	10 850	9 760	10 180	11 110	9 980	10 440
EH: Construction (HO)	11 110	9 260	10 010	11 050	9 320	10 080
EB à EH: Industries de transformation (y.c. la construction)	10 870	9 700	10 160	11 110	9 900	10 400
EK: Transports (KO)	10 220	9 200	9 770	10 160	9 020	9 600
EJ: Commerce (J1 à J3)	8 940	8 070	8 470	9 030	8 180	8 560
EL à EN, EP à EQ: Ensemble des services	9 990	9 620	9 720	10 170	9 790	9 930
Gains mensuels des techniciens et agents de maîtrise (TAM)	13 280	12 050	12 970	13 420	12 110	13 090
EB à EG: Industries de transformation (n.c. la construction)	13 590	12 300	13 340	13 840	12 510	13 590
EH: Construction (HO)	12 350	10 770	12 190	12 470	10 720	12 300
EB à EH: Industries de transformation (y.c. la construction)	13 390	12 240	13 160	13 620	12 440	13 390
EK: Transports (KO)	13 530	12 090	13 260	13 540	12 010	13 200
EJ: Commerce (J1 à J3)	12 600	11 400	12 370	12 730	11 460	12 490
EL à EN, EP à EQ: Ensemble des services	13 120	11 990	12 610	13 020	12 000	12 530
Gains mensuels des cadres	23 690	19 130	22 740	23 950	19 300	22 920
EB à EG: Industries de transformation (n.c. la construction)	24 220	19 750	23 520	24 670	20 150	23 940
EH: Construction (HO)	22 050	16 590	21 630	21 580	16 880	21 180
EB à EH: Industries de transformation (y.c. la construction)	23 950	19 500	23 300	24 280	19 900	23 620
EK: Transports (KO)	20 780	17 890	20 250	21 830	18 580	21 230
EJ: Commerce (J1 à J3)	23 140	17 990	22 050	23 430	18 310	22 370
EL à EN, EP à EQ: Ensemble des services	24 050	19 330	22 810	24 120	19 340	22 750

Source : MES-DARES, enquête ACEMO "Gains des salariés".

PREMIERES INFORMATIONS et **PREMIERES SYNTHESSES** sont éditées par le Ministère du travail et des affaires sociales, Direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques (DARES) 20 bis rue d'Estrées 75700 Paris 07 SP. Tél. : 01.44.38.22.60. Télécopie 01.44.38.24.43. Directeur de la publication : Claude Seibel.

Secrétariat de rédaction : Jean-Yves Rognant et Catherine Demaison. Maquettistes : Daniel Lepasant et Guy Barbut. Conception graphique : Ministère de l'emploi et de la solidarité. Flashage : AMC, Paris. Impression : Ecoprint, Pontcarré et JCDM-BUDY, Paris. Reprographie : DARES. Abonnements : la documentation Française, 124 rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers cedex. Tél. : 01.48.39.56.00. Télécopie : 01.48.39.56.01 - PREMIERES INFORMATIONS et PREMIERES SYNTHESSES : 1 an (52 n°) : 650 F - Europe : 685 F - Autres pays : 700 F. Publicité : Ministère de l'emploi et de la solidarité. Dépôt légal : à parution. Numéro de commission paritaire : 3124 AD. ISSN 1253 - 1554